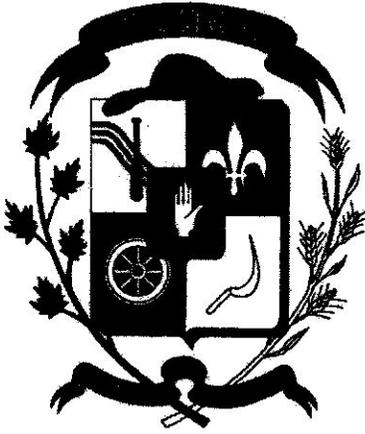


ISSN0842-3377



Association
Les familles Caron d'Amérique

C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada. G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin N° 52

SEPTEMBRE 2000

Grand rassemblement annuel

16 et 17 septembre 2000

Rivière-du-Loup



Sommaire

Mot du président	3
René Caron visite le club optimiste de...	4
Retour au pays de Robert	5
Voyage merveilleux	7
Impressions de voyage	10
Brunch des Caron à Montréal	10
Témoignage	10
Caron Réunion III	11
Une famille de Caron se rassemble en...	11
18 ^e assemblée générale annuelle	12
Programme	12
Message du maire	13
Les Caron sur la carte	13
The Carons on the Map	13
Hommages	14
L'abbé Napoléon Caron, historien et...	15
President's Message	17
Trip to France	17
We Salute	18
50 th	18
The Caron Greeted at Rouen City Hall	18
Short Speech by the Representative of...	19
Renewal	20
Carons from Florida	21
Caron Reunion III	21
Caron's Brunch	22
Recrutement - Recruiting	22
Ils nous ont quittés	23

Conseil d'administration 1999-2000

Président :	
Victor Caron	(418) 871-5458
Vice-président :	
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Secrétaire :	
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Trésorière :	
Lucie Caron	(418) 598-3972

Administrateurs et administratrices :

Gustave Caron	(418) 845-2109
Henri Caron *	(819) 378-3601
Jacques Caron	(819) 293-4674
Jeannine Caron	(450) 663-9164
Marielle Caron *	(418) 598-3655

* membre du bureau exécutif

Site internet des familles Caron d'Amérique :
<http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm>

RENOUVELLEMENT RENOUVELLEMENT RENOUVELLEMENT

Déjà septembre!

Je désire rappeler à votre attention
que c'est aussi le temps d'effectuer
le renouvellement de votre adhésion
à l'Association.

Puis-je vous demander de nous le faire
parvenir tôt, autant que possible
avant notre rassemblement.
Cela nous permettra de vous remettre
votre carte de membre
à cette occasion et nous évitera
des frais postaux importants.

Même si vous n'assistez pas
au rassemblement,
vous seriez bien aimables de le faire
aussi sans tarder pour nous dispenser
de procéder à un « rappel amical »
toujours dispendieux.

En effectuant votre renouvellement,
vous soutenez VOTRE Association,
vous contribuez à son prestige et à
son rayonnement et vous démontrez
votre fierté d'appartenir
à la grande famille des Caron.

Pourquoi ne songeriez-vous pas à
devenir membre à vie?
Très avantageux!

Jacques, votre secrétaire

RENOUVELLEMENT RENOUVELLEMENT RENOUVELLEMENT

MOT DU PRÉSIDENT

Nous sommes déjà presque au terme d'une autre « année Caron ». Dans moins d'un mois, ce sera notre grand rassemblement annuel. Je désire ardemment que nous soyons nombreux à nous retremper dans les souvenirs ou, peut-être, renouer des liens familiaux que la distance avait affaiblis ou rompus. Bref, je vous laisse le soin d'imaginer les mille et une bonnes raisons pour vous inciter à vous unir à ceux et celles qui se donnent ce rendez-vous annuel. Je vous en fais une pressante invitation.

Ce dernier numéro me fournit aussi l'occasion de jeter un rapide regard sur l'année. Outre la nécessité de conserver et de consolider les acquis, en concertation avec six autres associations, nous nous sommes dotés d'un centre de conservation de nos archives. Présentement, nous participons avec cinq autres associations à un projet visant à doter l'ensemble des associations de familles d'un plan de classification des archives. Nous avons aussi tenté de profiter des occasions qui se sont présentées pour faire connaître et rayonner notre association, notamment par :

- notre participation aux journées thématique de la Fédération des familles souches québécoises (FFSQ),
- notre participation au congrès de la FFSQ à St-Félicien et à ses 4 ateliers,
- la tenue et l'animation d'un kiosque aux Fêtes de la Nouvelle-France.

Nous sommes convaincus que notre bulletin constitue le lien privilégié avec nos membres. Cela nous invite à nous efforcer de le rendre attrayant dans sa présentation et varié dans son contenu. Sous ce dernier aspect, votre participation m'apparaît particulièrement importante. C'est pourquoi je vous invite à nouveau à nous fournir des textes.



Je désire, en terminant, adresser des remerciements à chacune et à chacun de mes collègues du conseil d'administration pour leur collaboration et leur engagement aussi généreux que spontané. Merci aux nombreuses personnes qui ont contribué au rayonnement des familles Caron au cours de l'année par des articles pour le bulletin, l'organisation d'activités ou le recrutement de nouveaux membres. Merci à Michel pour sa fidélité au service de *Tenir et Servir*, à Jeanne pour sa créativité et sa disponibilité pour sa mise en page, à Gaston, qui a pris la relève de J.-Édouard pour la traduction.

Merci à tous les Caron du Québec, du Canada et des États-Unis qui contribuent chacun dans son milieu et à sa manière à faire connaître et rayonner le nom de notre grande famille.

Votre président,

Victor

RENÉ CARON VISITE LE CLUB OPTIMISTE DE NICOLET



René Caron et Martin Auger (à droite),
président du Club Optimiste de Nicolet

René est venu nous sensibiliser. Il a réussi à nous convaincre de son message de non-violence. Car René Caron* avait un message clair à transmettre au Club Optimiste de Nicolet : « impliquez-vous dans la réduction de la violence, impliquez votre milieu, vos écoles. Et non seulement la violence chez les jeunes, mais aussi le sexisme et le racisme chez les adultes ».

De la violence, il en a parlé sous toutes ses formes: scènes d'agressions à la télé, vente de jouets guerriers reliés aux émissions, du taxage entre jeunes, des mesquineries du monde des adultes. Voir par exemple les railleries de l'émission « Piment fort ». Il appuie ses propos de beaucoup de statistiques cumulées sur les scènes agressives transmises à la télévision, sur les effets techniques des jeux vidéo et des vidéo clips, voire même sur les dessins animés pour les jeunes. Effarant, dit-il, le nombre de gestes d'agressions que les enfants peuvent voir et vivre en une seule journée. À un point tel, que cette agression devient un mode de vie normal pour eux.

Aux membres Optimistes et à leurs conjointes, René Caron présente le mouvement T.R.O. P. ; Travail de Réflexion pour des Ondes Pacifiques. Il préside cet organisme qui cherche à sensibiliser la population à la violence subie, commise et consommée dans notre société. Comme moyen pratique, il veut amener les jeunes et les adultes à se prononcer, par un vote annuel, sur les productions qu'ils jugent les plus toxiques et les plus pacifiques à la télévision, dans les films vidéo, vidéo clips, et jeux vidéo ainsi qu'en publicité. En regardant ainsi d'un œil critique, jeunes et adultes se sensibilisent à ce qui est nocif et positif pour eux et leur entourage.

René Caron répand son message et son petit personnage sympathique Toupaix dans les 3 300 écoles du Québec. Depuis dix ans, il visite régulièrement ces écoles pour sensibiliser les enfants et les éducateurs à la non-violence. Des milliers d'enfants par jour. Il envisage un programme spécial pour les Clubs Optimistes à l'automne prochain. Les membres du club ont beaucoup apprécié les propos et les convictions de Monsieur René Caron. Nous le remercions chaleureusement.

Le volume « *Les Caron, une dynastie d'architectes depuis 1867* » lui a été remis en guise de cadeau souvenir.

* René Caron est un comédien québécois célèbre et membre (1833) de l'Association.



RETOUR AU PAYS DE ROBERT

Notre président Victor m'avait demandé de le représenter lors des réceptions officielles prévues à notre itinéraire. Je me limiterai donc à des observations d'ordre général et je laisserai à Odile le soin de décrire plus en détail les péripéties journalières de notre séjour en France. Je remercie Odile d'avoir accepté cette charge.

Paris, 27 mai, 11 h 40. Après avoir récupéré nos valises et satisfait les exigences douanières du pays, les 28 Caron et conjoints avons facilement localisé notre guide, M. Lechat (Jean-Marc) qui tenait en main un grand carton «CARON». Vif, comme son nom le suppose mais pas nerveux, dans la jeune quarantaine, 5 pieds 2 pouces, environ 125 livres, il n'allait pas nous en imposer! C'est ce qu'on pouvait croire! Heureusement pour nous, il a bien réagi au premier «miaou» de mon frère Louis. Au «SEP CAR», c'était le nom inscrit sur l'autocar qui allait être notre véhicule durant 15 jours, nous faisons la connaissance de notre chauffeur, Sébastien Durand. Il est de taille aussi imposante que celle de notre guide, un peu plus jeune, 5 pieds, 2 pouces et demi, environ 122 livres! Chacun ayant pris place dans l'autocar, tous les bagages en sécurité, on se met en route pour Rouen.

Notre guide Jean-Marc se présente et introduit Sébastien. Il nous souhaite la bienvenue et nous offre toute sa collaboration et celle de Sébastien. Je demande la parole et m'empresse de bien faire comprendre à tous que je ne suis que le représentant du président Victor et que le seul maître et unique guide à bord est Jean-Marc.

Dimanche 28 mai... Comme tout au long de notre périple, l'accueil à Rouen n'avait pu être plus chaleureux. Partout, «on se souvient» des Canadiens qui ont largement contribué à la libération de la France, Dieppe en 1942 et la Côte de Normandie en 1944. Madame Caron Quesnel, qu'on

a bombardée de questions et qui y répondait de bonne grâce, raconte encore toute émue le dernier conflit mondial, l'occupation de son pays par les Allemands, les actes de barbarie perpétrés sous ses yeux, le maquis dont sa famille qui était des ardents partisans et enfin la libération. Elle a remis à mon frère Louis quelques notes personnelles très émouvantes que je passerai pour publication dans un bulletin subséquent.

Vendredi 2 juin, nous avons rendez-vous avec



Mme Marie-Thérèse Caron Quesnel de Caen en compagnie de Marcelle (L'Islet) et de Denise (Longueuil) au dîner des retrouvailles à Rouen

les représentants du Centre de Généalogie d'Aulnis (LaRoche). Ils étaient quatre à nous recevoir, ils et elles avaient fait des recherches mais n'ont rien trouvé de plus que nous ne savions déjà se rapportant aux origines de Robert Caron et de Marie Crevet. Comme à Rouen, Saint-Malo, Saint-Maclou, Saint-Vivien et ailleurs, plusieurs registres ont été détruits au fil des siècles. Nous les avons vivement remerciés car ce bureau était normalement fermé ce jour là mais ils s'y sont rendus spécialement pour nous. Nous avons eu tout le temps voulu pour discuter,

(Suite page 6)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 5)

questionner, nous informer et même explorer avec eux par internet d'autres possibles avenues toujours sans plus de succès.

plet sans quelques jours à Paris et on nous avait heureusement réservé les deux dernières journées pour Paris. Ici nous avons bénéficié d'une température idéale contrairement à la pluie et au froid qu'on a eu les douze jours précédents.



Le groupe de voyageurs... Mais où sont donc Louise et Julien ?

Un mot de notre guide: Jean-Marc nous a donné un cours accéléré de l'histoire de France. Historien érudit, doté d'une mémoire d'éléphant, un timbre de voix agréable facile à comprendre, à l'écoute du groupe et toujours prêt à répondre aux attentes, aux suggestions. En un mot, le guide parfait, apprécié de tous et très ponctuel.

Le responsable de l'autocar, notre chauffeur Sébastien, affable, toujours bien mis et souvent cravaté, très sympathique, avenant, chauffeur expérimenté, prudent, calme, jamais de saute d'humeur. Son véhicule confortable, en bon état mécanique, toujours propre autant de l'intérieur que de l'extérieur.

Jean-Marc et Sébastien forment un duo parfait et des plus agréables. Ils se sont bien acquittés de la responsabilité qu'ils avaient acceptée en nous prenant en charge pour deux semaines.

Comme le dit la chanson: «Paris sera toujours Paris». Un voyage en France n'est jamais com-

Nous avons donc pu visiter Paris en marchant comme ça doit se faire. Quelques-uns ont pris le dîner et vu le très beau spectacle au renommé *Moulin Rouge* et le groupe a bien apprécié l'excursion du soir en *bateau mouche* après un excellent dîner, dit d'adieux, au Restaurant *Le Bistrot de Montmartre* où le pianiste *Sinisa Smajovic* nous a amusé par son jeu endiablé.

Je remercie Simon de Saint-Louis du Ha ! Ha ! et Louise des Trois-Rivières qui se sont chargés du mot de la fin adressé à Jean-Marc et à Sébastien au retour à l'hôtel, la veille de notre départ pour le Canada. Tous deux se sont brillamment acquittés de leur tâche alors que le groupe avait manifesté le désir d'offrir un pourboire supplémentaire à nos deux amis Jean-Marc le Breton et Sébastien de Bourgogne.

Je résume ces 16 jours en ces mots : Nous avons fait un excellent voyage bien planifié, ni trop chargé, ni trop libre, chambres d'hôtel propres mais très exiguës, dans la classe II. Le vol 175 a

Les familles Caron d'Amérique

dû, au départ, être retardé de près d'une heure à cause du trafic intense à Charles De Gaulle. Nous sommes quand même arrivés à Québec presque à l'heure prévue. Aucune perturbation, nous avons l'impression de flotter sur un nuage de neige.

Je remercie notre président Victor de la confiance qu'il ma témoignée en me demandant de le représenter. Même s'il ne voyageait pas avec nous, il n'avait rien négligé, en collaboration avec Voyages Lambert, pour tenter de tout prévoir et nous rendre cette expérience des plus intéressante et enrichissante.

Thérèse et moi-même avons été très heureux de voyager avec vous tous amis Caron. Nous nous sommes fait de nouvelles connaissances et c'est toujours avec plaisir que nous nous reverrons.

Donnons-nous rendez-vous à Rivière du Loup les 16 et 17 septembre prochain. Pourquoi pas ?

Cordiales salutations à tous,

Robert

de 1924, pas de 1634 !

Voyage de retour aux sources de l'an 2000

VOYAGE MERVEILLEUX

France la Douce, France pays de la culture, France une histoire, France où fromage et bon vin font bon ménage, France pays de nos ancêtres, voilà de bonnes raisons pour s'inscrire au voyage de Retour aux Sources de l'an 2000 proposé par les dirigeants de notre Association.

Départ le 26 mai à 23 h 30. À notre arrivée à l'aéroport quelques heures auparavant, les Caron se cherchent, se serrent la main, mais le vrai rassemblement se fera en terre française. À la descente de l'avion, nous partons immédiatement pour Rouen. En route, Jean-Marc notre guide se présente. Il nous fait connaître Sébastien notre chauffeur et chacun et chacune se présente à tour de rôle. Et voilà, notre aventure commence.

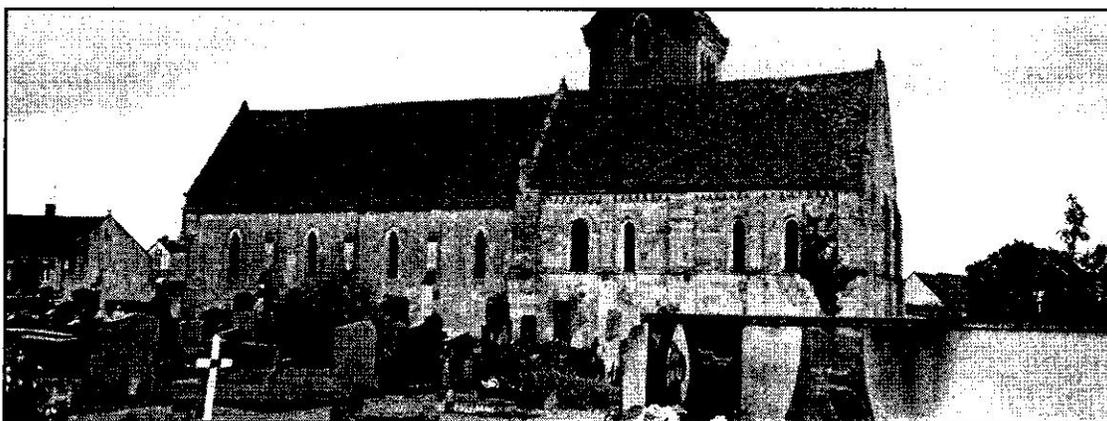
Première étape de notre visite. Rouen. À pied, à la suite de Jean-Marc, nous empruntons les rues les plus pittoresques de la ville. On se laisse prendre au charme de ces ruelles qui nous conduisent aux monuments les plus prodigieux. La Cathédrale Notre-Dame de style gothique domine la ville de sa haute silhouette. Les maisons à colombages qui ont été à Rouen le mode de

construction le plus répandu à cause du prix élevé de la pierre, la rue du Gros Horloge, rue très ancienne et très active de la ville, le Palais de justice, l'une des plus importantes et des plus belles réalisations de l'architecture du Moyen Âge attirent notre attention. Dimanche le 28 mai, nous avons l'occasion de participer aux Fêtes Jeanne d'Arc sur la Place du Vieux-Marché. Ce sera pour plusieurs d'entre-nous, l'une des journées les plus mémorables de notre voyage. C'est là que le 30 mai 1431, Jeanne fut brûlée vive au bûcher.

La journée commence par la messe en l'église Sainte-Jeanne d'Arc suivie des cérémonies officielles, dépôt de gerbes et discours. Par la suite, les personnalités se rendent en cortège jusqu'au pont Boieldieu où les enfants lancent des fleurs dans la Seine, sur le lieu même où furent jetées les cendres de Jeanne d'Arc. Aujourd'hui, l'emplacement du bûcher est marqué par une haute croix en aluminium. « Toi Jeanne, qui fais tant la fierté des Français, reçois notre admiration. » Pour terminer ces festivités un vin d'honneur est

(Suite page 8)

Les familles Caron d'Amérique



Église et cimetière de Bénouville, lieu de naissance de Marie Crevet

offert dans les salons de l'Hôtel de ville où nous sommes particulièrement invités. Par la suite, nous visitons l'Église Saint-Maclou, joyau de l'art gothique flamboyant et l'Aître Saint-Maclou, lieu étrange remontant à la Peste noire de 1348 où les morts se comptaient par milliers à Rouen. La mort est partout présente dans le décor. Cette journée se termine par un dîner des plus copieux en présence de M. Jean-Claude Dufresne, adjoint au maire en Communication et de Mme Armelle Robic, de l'Office du Tourisme. Mme Marie-Thérèse Caron Quesnel de Caen, âgée de 79 ans, est venue prendre le dîner avec nous suite à l'invitation aux Caron de la région de venir nous rencontrer. Chacun et chacune de nous reçoit un diplôme de citoyen d'honneur de la France de l'Ouest en témoignage de notre visite au pays de notre ancêtre. Nos remerciements à M. Robert de Victoriaville qui a accepté de présider cette rencontre en l'absence de Victor notre président qui n'était pas du voyage. Les trois prochaines journées nous amènent à Caen, capitale de la Basse-Normandie et ses environs. En route, un petit détour vers la mer nous fait découvrir Honfleur, port de pêche et de plaisance. Ses maisons de colombages, de tuiles et d'ardoise lui confèrent tout son charme. Puis, le long de notre route, à un endroit boisé et calme, nous découvrons, dans toute sa simplicité, la petite chapelle Notre-Dame de Grâce où les marins normands se recueillaient avant de s'embarquer à Honfleur pour la Nouvelle-France. À Bayeux, le lendemain, la tapisserie dite de la reine Ma-

thilde, brodée de laine sur une longueur de 70 m par 50 cm de hauteur, racontant l'histoire de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, nous fascine grandement. Arrivés à Bénouville, lieu de naissance de Marie Crevet, à notre plus grande surprise les portes de l'église sont ouvertes. Un représentant de la ville, monsieur Georges Fontenier nous attendait pour la visite de l'église et du cimetière.

Nous continuons notre journée par une promenade sur les plages du débarquement à Arromanches et particulièrement à Juno où les troupes canadiennes ont débarqué. C'est ici en terre française que nous prenons réellement conscience que cette guerre fut vraiment désastreuse. Que reste-t-il aujourd'hui de ces 77 jours de combats? Des musées, des monuments. Sur la plage dorment de gros caissons géants qui ont servi à bâtir une route sur flotteurs pour le déchargement des navires. Le long des plages, les « bunkers » utilisés par les Allemands sont toujours visibles. Autres témoins de ces événements, les cimetières militaires. Entre autres, Cintheaux et celui de Bény-Revières, que nous avons visité où près de 5000 soldats canadiens y demeurent à jamais. Un grand nombre d'entre eux n'avaient que 18 à 25 ans.

Le 1er juin, nous visitons le Mont Saint-Michel et son Abbaye et nous quittons la Normandie pour la Bretagne. À Saint-Malo, nous marchons sur la plage et visitons l'ancienne cathédrale

Les familles Caron d'Amérique

Saint-Vincent, lieu du tombeau de Jacques Cartier. Une plaque commémorative nous indique l'endroit où Jacques Cartier venait se recueillir avant de partir pour ses voyages vers Gaspé. Le lendemain, nous quittons Saint-Malo pour La Rochelle. Un arrêt à Nantes, ancienne capitale des ducs de Bretagne, nous permet de visiter le château, le centre-ville, la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul lieu du tombeau de François 1er et de Marguerite de Foix, sa seconde épouse.

À La Rochelle, notre visite commence par une rencontre avec le personnel du Centre de Généalogie d'Aunis et Saintonge. Aucune trace de Robert, notre ancêtre, ni de Jehan Caron. Le lieu d'origine de notre ancêtre ne serait-il pas de cette région? La Rochelle, cité fortifiée. La tour Saint-Nicolas et la tour de la Chaîne gardent l'entrée du Vieux Port. Ses demeures médiévales et ses rues en arcades donnent à cette ville un cachet particulier. Le lendemain, à quelques kilomètres plus au sud, nous nous rendons à Brouage, village natal de Champlain. Hier, port de mer important. On y exploitait des salines et on y cultivait les blés. Aujourd'hui, ville morte. Au 19e siècle, Brouage devint un lieu d'entrepôts pour la poudre. Pour surveiller ces dangereuses réserves, la place est confiée à l'Artillerie. Aujourd'hui, les soldats et les marins ont disparu mais ils ont laissé dans la pierre des signes visibles de leur passage. En fin d'après-midi, nous découvrons, au gré des promenades en barques, le Marais Poitevin, site naturel où végétation et silence nous envahissent.

Le 5 juin, nous quittons la région de l'Aunis pour emprunter la route de la Vallée de la Loire. À Poitiers, Tours et Blois nous visitons les vieux quartiers de ces villes et la cathédrale de chacune d'elles. De même, nous visitons le château Che-

nonceau, surnommé le « Château des Dames », offert par Henri II à Diane de Poitiers et le Château de Villandry pour ses merveilleux jardins de fleurs. La dernière cathédrale à visiter et non la moindre est celle de Chartres avec ses 40 niches représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie et de Notre-Seigneur et ses nombreux vitraux d'une magnificence inoubliable. Dans cette région, à Vouvray, notre visite à la « Cave des Producteurs des grands vins », nous en a appris beaucoup sur les différentes étapes de la fabrication des grands vins.

Arrivée à Paris le 7 juin. Que d'excitation dans l'air! Paris : l'Arc de Triomphe, la tour Eiffel, les Champs Élysées, Notre-Dame, l'Opéra, le Sacré-Coeur, la Seine, le Moulin Rouge, les bistros et le Palais de Versailles. Que de merveilles nous attendent! Trop courtes furent ces journées, mais combien fantastiques! Nul n'oubliera le dîner d'adieu. Quelle ambiance! En soirée, une balade en bateau mouche sur la Seine met fin à ce merveilleux voyage.



M. Robert Caron remet à M. Jean-Claude Dufresne, adjoint au maire de Rouen, un volume offert par notre association

Je ne pourrais terminer sans dire merci aux dirigeants de notre Association de nous avoir donné la chance de vivre ce voyage avec la collaboration des Voyages Lambert. Merci à M. Robert de Victoriaville et à son épouse Thérèse pour leur implication. Merci aussi à monsieur Simon et à Louise qui ont accepté d'offrir les pourboires en y mettant tout leur coeur. Merci à vous tous compagnons de voyage pour votre gentillesse, votre jovialité et votre bonne entente. Grâce à vous, à Jean-Marc notre guide et à la bonne humeur de Sébastien notre chauffeur, notre voyage fut l'un des plus agréables.

Odile Caron-Cloutier (1274)

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Durant les 15 jours passés en France, en l'agréable compagnie de cousins et cousines, nous avons vécu une expérience inoubliable dans une atmosphère riche en découvertes de notre patrimoine.

La pittoresque Normandie nous a émerveillés par ses sites pleins d'histoire, ponctués de magnifiques châteaux et cathédrales, que la marque du temps et les cicatrices de la guerre n'ont fait qu'ennoblir. Nous avons fouillé dans ces mémoires et y avons retrouvé la trace de nos ancêtres. Comme des conquérants nous sommes allés jusqu'à Paris, savourant tout sur notre passage, paysage, histoire et gastronomie incomparables.

Nous avons levé notre verre en signe de remerciements à tous les organisateurs; aux membres de l'association des Caron qui ont élaboré les détails de cet itinéraire, à notre guide accompagnateur exceptionnel, Jean-Marc Lechat, et notre chauffeur sans pareil, Sébastien, qui ont vu au parfait déroulement du parcours soigneusement choisi par l'agence de voyage Lambert.

Comme memorandum de ces hauts moments, le site internet

www.geocities.com/caronvoyage

contient photos et détails de ces 15 jours; votre contribution, commentaires et corrections seraient grandement appréciés.

Ce n'est qu'un au revoir, votre cousine

Suzanne

Suzanne Caron-Richer
265, avenue Poulin, app. 2001
Ottawa (ON) K2B 7Y8
(613) 726-1146
caronricher@bigfoot.com

BRUNCH DES CARON À MONTRÉAL

Maintenant devenu une tradition, le brunch des Caron à Montréal s'est déroulé dans une atmosphère des plus joviales. Organisé par Jeannine avec tout l'enthousiasme et l'attachement qu'on lui connaît pour les familles Caron, il a connu un succès sans précédent avec une présence de près de 140 personnes.

Nos félicitations Jeannine et nos remerciements les plus chaleureux pour ton dévouement exceptionnel et ton sens des responsabilités malgré les contraintes.

À la réception, elle était assistée de Robert (1328), de Nicole et de Marie-Ange. Avec la verve qu'on lui connaît, Marie-Ange animait le comptoir de vente pendant que Françoise l'assistait et enregistrait les nouvelles adhésions.

Merci aux membres et à leurs amis, merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce rendez-vous pré-estival.

Victor

TÉMOIGNAGE

Quel merveilleux voyage en France pour moi; je ne pensais même pas traverser l'océan un jour. J'y ai découvert le goût d'apprendre (l'histoire) et de voyager.

Inspirée par un guide très dynamique et instruit j'ai d'autant plus apprécié les richesses culturelles de notre Mère Patrie, lieu d'origine de nos ancêtres: Robert Caron et Marie Crevet.

Une voyageuse heureuse,

Gaétane Caron, Lévis (2403)

CARON RÉUNION III

Magnifique rencontre familiale à nos lointains « cousins »!

Entre le moment où j'écris ces quelques lignes et le moment où vous les lirez, il y aura eu (du 20 au 23 juillet) à Cœur d'Alene, Idaho, une réunion internationale de familles Caron de l'Ouest des États-Unis et du Canada. Il y avait eu une réunion semblable à Red Deer, Alberta, en 1998 et une 1ère, à Colorado Springs, en 1996.

L'organisateur de cette 3^e rencontre familiale, Gary Caron, est un authentique descendant de Robert Caron et de Marie Crevet. Qui plus est, Gary est membre de l'Association des familles Caron d'Amérique.

C'est grâce à Internet que nous avons pris contact avec cette autre branche des descendants de Robert. Nous sommes très heureux de ces nouveaux liens. Nous espérons fortement qu'ils iront en s'élargissant et en s'approfondissant.

Chers «cousins» du lointain, nous vous souhaitons une fête magnifique dans ce «World Class destination resort area» qu'est Cœur d'Alene.

Victor Caron, président

*Seuls les vrais amis peuvent nous dire que nous avons la figure sale.
(proverbe sicilien)*

*Le silence est parfois
la meilleure des réponses.*

UNE FAMILLE DE CARON SE RASSEMBLE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



Le 20 mai dernier, les descendants de feu Charles Caron (décédé le 5 déc. 1997) et de Gertrude Lafond (94 ans) se sont rassemblés pour la deuxième année consécutive avec quelques cousins-cousines soit des descendants de Armand, Rosaire et Ferdinand ainsi que deux cousines du côté des Lafond, filles de Conrad, frère de Gertrude.

Un comité organisateur de six personnes choisies parmi les participants du premier rassemblement de mai 1999 a travaillé à confectionner une liste d'invités et à faire toutes les démarches nécessaires à accueillir quelques quatre-vingt-dix (90) personnes de tous âges soit de la grand-mère Gertrude aux arrières petits-enfants et il s'en ajoute de nouveaux à chaque année.

Un fait remarquable, le repas chaud a été préparé par deux membres de la famille soit une petite-fille et une belle-fille de Charles et Gertrude. La musique et l'éclairage étaient l'oeuvre d'un petit-fils.

Ce rassemblement a eu lieu à la salle du club de l'âge d'or d'Evain, petite localité près de Rouyn-Noranda où Charles et Gertrude se sont installés en 1936 pour continuer d'élever leur famille de neuf garçons et trois filles.

Tout indique que ce rassemblement se répétera et qu'il s'étendra à d'autres cousins-cousines.

Georges Caron, sec. du comité

18e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par la présente, vous êtes officiellement convoqué(e) à la dix-huitième assemblée générale annuelle qui se tiendra à l'Hôtel Universel Centre de Congrès de Rivière-du-Loup, 311, boul. Hôtel de Ville, le 17 septembre 2000, à compter de 9 h.

ORDRE DU JOUR

- 18.0 Ouverture de l'assemblée et constatation du quorum
- 18.1 Moment de réflexion
- 18.2 Adoption de l'ordre du jour de la 18^e assemblée générale annuelle
- 18.3 Lecture et approbation du procès-verbal de la 17^e assemblée générale annuelle tenue à la Maison la Madone, Cap de la Madeleine, le 19 septembre 1999
- 18.4 Suites données aux résolutions et aux vœux de la 17^e assemblée générale
- 18.5 Rapport de l'expert comptable
- 18.6 Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice terminé le 31 août 2000
- 18.7 Désignation d'un expert comptable pour l'exercice financier se terminant le 31 août 2001
- 18.8 Rapport du président
- 18.9 Ratification des actes des membres du conseil d'administration
- 18.10 Désignation d'un président, d'un secrétaire d'élection et de 2 scrutateurs
- 18.11 Rapport du Comité de mise en candidature
- 18.12 Autres sujets :
-
-
-
-
- 18.13 Levée de l'assemblée

PROGRAMME

Samedi le 16 septembre

- 9 h 30 Inscription et activités libres
Nous essayerons de présenter un atelier sur la recherche en généalogie si nous parvenons à trouver une personne habituée à la recherche généalogique
Renouvellement d'adhésion et nouvelles adhésions
- 12 h Dîner libre dans un restaurant de votre choix
- 13 h Départ pour la visite guidée de Rivière-du-Loup
Visite commentée de deux endroits historiques : le Manoir Fraser et la centrale hydroélectrique au Parc des Chutes
- 16 h 30 Retour
- 17 h Messe à l'église Saint-Patrice (121, rue Lafontaine)
- 18 h 30 Banquet
soirée avec animation
prix de présence
remise de certificats

Dimanche le 17 septembre

- 7 h à 9 h Déjeuner
- 9 h à 12 h Nouvelles inscriptions
Renouvellement d'adhésion et nouvelles adhésions
- 9 h Assemblée générale annuelle
- 12 h Brunch
- 14 h Au revoir, bon retour !

ville de
Rivière-du-Loup



MESSAGE DU MAIRE

La Ville de Rivière-du-Loup est très fière d'accueillir, les 16 et 17 septembre 2000, le Rassemblement des familles Caron.

Cet événement, qui réunira des descendants des familles Caron venus de toutes les régions du Québec, de l'Ontario, des Maritimes et des États-Unis, permettra à tous les participants et participantes de fraterniser et d'échanger dans une ambiance de fête et de retrouvailles.

Nous sommes assurés que votre séjour sera des plus agréables et qu'il sera pour vous l'occasion de découvrir les nombreux attraits de notre région aux charmes multiples.

Je souhaite à tous d'excellents échanges et vous invite à revenir bientôt à Rivière-du-Loup puisque vous y serez toujours chez vous.

Le maire de Rivière-du-Loup,

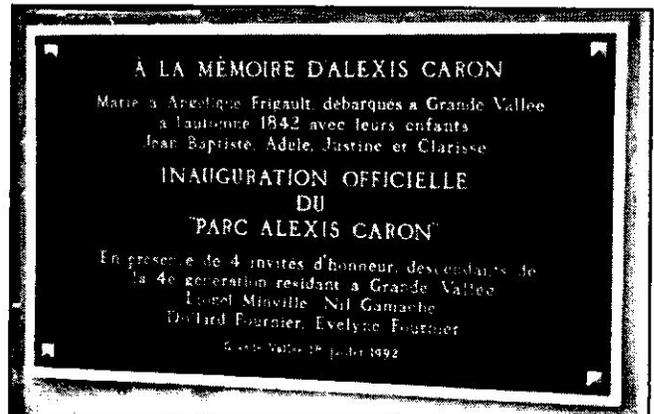
Jean D'Amour

LES CARON SUR LA CARTE

Il existe deux rues Caron à Hull et Gatineau. À Hull, cette rue fut nommée en l'honneur de Joseph Caron qui était député libéral au provincial de 1909 à 1923. Tout ce que nous savons de lui, c'est qu'il est né en Outaouais en 1868.

À Gatineau, la rue Caron est située dans l'est de la ville entre les boulevards St-René et La Vérendrye en face de l'aréna Baribeau. L'administration de la ville ne possède pas d'information sur l'origine de cette rue mais on sait qu'elle existe depuis 35 ans.

Parc Alexis Caron



Cette photo a été prise à l'entrée du «Parc Alexis Caron» à Grande Vallée en Gaspésie. Le monument fut érigé dans le cadre des célébrations du 150^e anniversaire de la paroisse en 1992. Alexis Caron fut le premier citoyen à s'établir à cet endroit et est reconnu comme le fondateur de Grande Vallée. Un article sur cet événement a été écrit dans le bulletin no 44.

THE CARONS ON THE MAP

There are two streets named «Caron» in Hull and Gatineau. In Hull, the street was named after Joseph Caron who was a Member of Parlia-

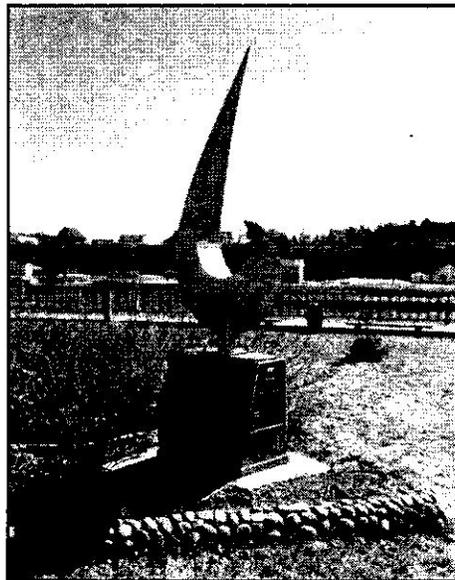
(Suite page 14)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 13)

ment for the Provincial Liberals from 1909 to 1923. All we know of him is that he was born in the Outaouais in 1868.

In Gatineau the street is situated in the east end of the city. The administration does not hold records for all the streets but we know that it has been there for 35 years.



Parc Alexis Caron

This picture was taken at the entrance of «Parc Alexis Caron» at Grande Vallée in Gaspé. The monument was erected in his honor to mark the 150th anniversary celebration of the town in 1992. Alexis Caron was the first citizen to settle in the village and is recognised as the founder of Grande Vallée. The history of the settlement was detailed in our bulletin #44.

HOMMAGES

À Jacqueline et René (membre à vie, Valleyfield)

Heureux 40^e anniversaire de mariage à nos parents René et Jacqueline Caron, célébré le 16 juillet 2000 à Valleyfield. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur pour les nombreuses années qui leur restent à vivre.

De leurs quatre enfants Jacques, Claudette, Lorraine, Micheline et de leurs dix petits-enfants qui les aiment beaucoup.
(Envoi de Lorraine Caron)

À Thérèse et Robert (membre à vie, Victoriaville)

Le 1^{er} juillet dernier, Thérèse et Robert célébraient leur 50^e anniversaire de mariage.

Cette fête, organisée par leurs quatre enfants, a rassemblé à la résidence secondaire de la famille, tous les frères, sœurs, nièces et filleuls des jubilaires.

L'ambiance et la température étaient au rendez-vous. Tous ceux qui étaient présents garderont un heureux souvenir de cette rencontre unique. Ce fut l'occasion de souligner la générosité, le respect et l'esprit de famille qui caractérisent si bien ces deux Caron.



Sur la photo, on retrouve, dans l'ordre habituel, les quatre frères Caron, Pierre, Louis, André et Robert, accompagnés de leurs épouses, Dorothée, Béatrice, Huguette et Thérèse.

(Envoi de Jan Caron)

L'ABBÉ NAPOLÉON CARON, HISTORIEN ET ÉCRIVAIN MAURICIEN

Une présentation de l'homme remarquable que fut Napoléon Caron est nécessaire, car il est un peu oublié de nos jours. Son œuvre mérite le détour : elle a son poids, considérant que ce personnage a collaboré à un dictionnaire paru en France et qu'il a écrit *Deux voyages sur le Saint-Maurice*, paru en 1887 à Trois-Rivières, à la Librairie du Sacré-Cœur, chez Paul-Victor Ayotte, ouvrage qui vient d'être réédité.

Napoléon Caron¹ naît le 16 août 1846 à la paroisse de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup (aujourd'hui Louiseville), fils de Nazaire Caron, cultivateur, et de Françoise Michaud. Il commence ses études au Collège des Trois-Rivières et les termine au Séminaire de Québec. Ordonné prêtre à Trois-Rivières le 14 mars 1869 par Mgr Louis-François Laflèche, évêque coadjuteur de Trois-Rivières, le jeune abbé Caron n'a pas encore 23 ans. Après avoir été vicaire à Sainte-Anne de La Pérade puis à Yamachiche, Napoléon Caron est nommé curé de Saint-Wenceslas en 1873. Au Séminaire de Trois-Rivières de 1877 à 1885, il enseigne en Belles-Lettres et en Rhétorique avant d'être nommé directeur du Grand séminaire. Ensuite, l'abbé Caron est nommé desservant de la vieille église paroissiale trifluvienne de 1885 à 1892.

L'abbé Caron effectue un voyage en Europe et en Terre Sainte en 1889-1890; la correspondance entretenue avec son évêque, conservée aux Archives du séminaire Saint-Joseph, rend compte de sa culture et de la diversité de ses goûts. Caron est nommé curé de Maskinongé en 1892, puis il est transféré à Yamachiche en 1902 où il prend sa retraite en 1926. Il y termine ses jours paisiblement, le 27 décembre 1932. Il avait été fait chanoine (1885), protonotaire apostolique (1919) et prévôt du Chapitre de la Cathédrale de Trois-Rivières.

Les principales publications du prêtre-conteur sont les suivantes: *Le Petit Vocabulaire à l'usage des Canadiens-Français*, Trois-Rivières, Le Journal des Trois-Rivières, 1880, 63 p.; *L'Histoire de la paroisse d'Yamachiche*, Trois-Rivières, P. V. Ayotte, 1892, 300 p.; *Vie de Saint-Jean-Baptiste*, 1897, 244 p. et *Mois de Sainte-Anne* (1913) ainsi que de nombreux articles publiés dans diverses revues dont *Le Foyer domestique* et *L'Opinion Publique*. Là s'y trouve une précieuse série sur les légendes des Vieilles Forges reprise dans *Deux voyages sur le Saint-Maurice* et rééditée dans: *Légendes et revenants*, Québec, Imprimerie Nationale, 1918, 142 p. puis dans *Contes et légendes des Vieilles Forges*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 1954, 132 p. Il ne faut pas oublier sa collaboration au « Supplément illustré » de : Paul Guérin, *Le Dictionnaire des dictionnaires*, Paris, 1895, 6 vol., dans lequel 341 canadienismes comme « bleuet », « brunante » et « orignal » sont recensés. Le journal de son voyage en Europe et en Terre sainte et la correspondance avec son évêque sont conservés aux archives du Séminaire Saint-Joseph.

Toutefois, l'œuvre maîtresse de Napoléon Caron demeure *Deux voyages sur le Saint-Maurice*, à cause de l'intérêt du sujet, de la richesse des informations qui s'y trouvent et de la maîtrise du style de conteur où Caron excelle. Rien ne lui échappe : les lieux, les paysages, les légendes, les événements pittoresques et surtout les habitants dont il croque en quelques mots une physionomie souvent attachante, car il promène sur l'humain un regard indulgent, mais sans illusion.

Napoléon Caron aime les gens qu'il côtoie. À plusieurs reprises, notre auteur fait du lecteur son complice, le prend à part et, lorsqu'il s'emporte ou fait une digression, présente des excuses avec un sourire en coin. Cette façon vivante et spontanée de décrire ce qu'il voit et sa finesse de perception font qu'après un siècle on

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

relié Napoléon Caron avec beaucoup de fraîcheur. Le tableau qu'il brosse dans la région que l'abbé Albert Tessier, nommera Mauricie² est un témoignage précieux.

Les missionnaires du Haut Saint-Maurice tels le père Jacques Buteux, les abbés Dumoulin et Harper de même que les oblats de Marie-Immaculée sont saisis sur le vif au milieu des autochtones. Caron fait revivre les travailleurs forestiers : nul mieux que lui n'a décrit le style de vie haut en couleurs des hommes de chantier³. Il se penche sur les Attikamègues de même que les premiers colons. La seconde partie du texte décrit le secteur du Saint-Maurice qui va du village des Piles à « l'antique cité des Trois-Rivières ». Une description émerveillée des chutes de Shawinigan ainsi que l'histoire des Forges du Saint-Maurice, la plus ancienne entreprise sidérurgique de la province⁴ et le récit des légendes qui lui sont associées occupent une part généreuse de cette section. Ici Caron, avec ses talents de conteur, s'en donne à cœur joie.

Lorsque Mgr Louis-François Laflèche effectue sa première visite pastorale en Haute-Mauricie en 1887, la région trifluvienne vit une ère de changement. Des scieries situées à l'embouchure du Saint-Maurice transforment le bois flotté que le courant achemine des tributaires d'en haut où bûcherons et draveurs exercent leur adresse. Alors le vieux centre trifluvien sort de sa torpeur et s'engage dans une première phase d'industria-

lisation⁵. Le secteur agricole est également en expansion et la mécanisation des fermes se répand. En outre, depuis 1879, une ligne de chemin de fer relie Trois-Rivières à Montréal et à Québec; une autre, connue sous le nom d' « embranchement » des Piles, met en contact le chef-lieu régional avec le nouveau village des Piles. L'ouverture de la pulperie de Sainte-Flore, à proximité de la chute de Grand-Mère, est entrevue par l'abbé Caron comme le coup d'envoi d'une métamorphose inévitable.

Les éditions du Septentrion, sous la gouverne de Denis Vaugeois, l'historien bien connu originaire de la Mauricie, viennent de rééditer les *Deux voyages sur le Saint-Maurice*. La réédition de cette année⁶ comprend, outre une présentation de l'œuvre et de son auteur, un index précieux et des notes marginales auxquelles j'ai collaboré qui éclairent le lecteur du XXI^e siècle. Cette nouvelle publication met en valeur un membre illustre mais encore méconnu de la famille Caron. Avec la réédition, une place d'honneur reviendra rapidement à un homme qui fut de son temps, membre influent du clergé mauricien, mais placé à l'avant-garde grâce à son ouverture d'esprit et à l'intérêt qu'il a porté aux gens de sa petite patrie.

René Verrette Ph. D.

Centre interuniversitaire d'études québécoises,
Université du Québec à Trois-Rivières

¹GIROUX, Téléspore, « Feu Mgr Napoléon Caron, P. A. », *Le Ralliement*, janvier-février 1933, p. 250-251.

²VERRETTE, René, « Le régionalisme mauricien des années trente », *RHAF*, vol. 47 no 1, été 1993, p. 27-52.

³HARDY, René, et Normand SÉGUIN, *Forêt et société en Mauricie. La formation de la région de Trois-Rivières 1830-1930*, Montréal et Ottawa, Éditions Boréal Express et Musée national de l'Homme, 1984, 223 p.

⁴SAMSON, Roch, *Les Forges du Saint-Maurice. Les débuts de l'industrie sidérurgique au Canada 1730-1883*, Ottawa et Sillery, Parcs Canada et Presses de l'Université Laval, 1998, xx-460 p.; HARDY, René, *La sidérurgie dans le monde rural. Les hauts fourneaux du Québec au XIX^e siècle*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1995, 303 p.

PRESIDENT'S MESSAGE

We are almost at the end of another "Caron year". In less than a month we will again hold our grand annual reunion. I sincerely hope that we will attend in great numbers to renew with old friends and acquaintances. We can take that chance to reminisce on souvenirs of events from the past. In short I leave you the choice to choose a variety of good reasons that will oblige you to join us and celebrate once more. I take this opportunity to formally invite you.

This last edition gives me the occasion to look over the issues of the past year. Aside from the necessity of keeping and strengthen our assets, in concert with six other Associations we acquired a centre for the safe keeping and classification of the archives of all the associations. We have also made all the efforts possible to publicise and make our organisation known to a wider range of people:

- by participating and attending the reunions related to themes and proses at the Québec Fédération of Family Origins,
- by attending the congress of the Federation in St-Félicien and its four workshops, and our participation and the animation of our own boot at the Festival of New France.

We are convinced that our bulletin constitutes the close liaison with our members. This invites us to make every effort possible in making it more attractive in its presentation with a wide range of interesting subjects. On this aspect I feel your collaboration is important and essential to its realisation. This is why we invite you to send us your texts and articles.

I wish at this time to extend my sincere thanks to all of my colleagues on the Board of Directors for their help and support throughout the past year. Thanks to all the members who contributed to the radiance of the Caron family by supplying the bulletin with subjects to write about, to the organizers of activities and the recruiters of new members. Thanks to Michel for his faithfulness to *Tenir et Servir*, to Jeanne for her availability and creativity in the edition and printing and to Gaston, who took over from J.-Édouard to do the translation. Thank you to all the Caron's from Québec, Canada and the US who contributed from their region and in their own way in making the Family better known to all.

Victor, your President

18th ANNUAL GENERAL MEETING

**You are officially
summoned to the
18th annual general
meeting which will be
held at the
"Hotel Universel"
in Rivière du Loup,
311 boul. Hôtel de ville,
on 17 September
at 9.00 a. m.**

TRIP TO FRANCE

In the company of newly found cousins, we set out on a voyage of discovery in France, in search of our distant heritage. Beautiful Normandy, with its historical sites studded with castles and cathedrals, appealed to all our senses; pride and sadness welled up as we encountered the reminders of war. Like the conquerors of the past, we continued our journey to Paris, savoring the best of history and gastronomy along the way. We felt at home. For a glimpse at our daily excursions, take a look at www.geocities.com/caronvoyage.

Comments and photo contributions welcomed.

Suzanne

WE SALUTE

- Mrs Chantal Caron-Dufour, President of the Canadian music competition. She was the instigator behind the movement that brought a provincial competitions to Rimouski from the 28th of May to the fourth of June. Over 200 artists of various categories, aged between 7 and 28 years old participated. This contest had not been presented in 20 years. Bravo Chantal.

(Item sent by Marie-Marthe #1249)

- Mr Laurent Caron (#1506 life member), sculptor, who recently landed in Normandy. Cut from granite it has a piece of shell from the Second World War inserted. The sculpture will be donated to the Memorial Museum in Caen. We are proud of Laurent.

(V. Caron, from *L'oie Blanche*)

- Victor, our president, who is the winner of the promotion offered by "Voyage Lambert". He won two tickets for a return flight, Montréal-Paris. Victor and his wife Françoise will make the trip in October. They will visit friends in "Brittany" and tour the south of France.

50TH

On the first of July, this year, Thérèse and Robert Caron (life member) of Victoria-ville, celebrated their 50th wedding anniversary.

The celebration, which was organized by their four children, took place in the secondary residence of the family and brought together all the sisters, brothers, nieces and nephews.

The grand family atmosphere and the nice weather contributed to the enjoyment of those present. Everyone there will keep a happy and memorable souvenir of this unique occasion. This was in fact a demonstration of generosity respect and family spirit that characterizes this two Caron's.

THE CARON GREETED AT ROUEN CITY HALL

Sunday may 28, we are at Rouen as privileged invited guests on this annual commemoration of the pardon and rehabilitation of Joan of Ark at the "Place du Vieux Marché". At 9:00, there was a grand solemn mass celebrated by His Grace Joseph Doré archbishop of Strasbourg, with the assistance of the Bishop of Rouen and priest Philippe Poirson of the Church of St. Joan of Ark. During the ceremony, a special welcome to the Caron families from Canada who are on a trip to the land of our ancestors.

After the mass, in the park adjacent to the church and in front of the stylized cross erected in memory of Joan of Ark, a shelter had been set up where there were chairs reserved for dignitaries and special guests which we were. There was a speech by the mayor of Rouen, M Yvon Robert and by Mrs. Catherine Clément, well known philosopher and president of the celebrations. We are once again welcomed. This ceremony was followed, at around 11:30, by a 30 minute walk towards the **Boieldieu Bridge** which crosses the Seine, which is where the ashes of Joan were thrown. However, this time it was young school children who, respectfully dropped flowers from the top of the bridge into the river. These morning celebrations took place in cold and rainy weather.

At 12:30, we were invited by the mayor to an honor wine served in the salons of city hall.

In the evening, a reunion dinner was offered by our association to our morning hosts, at the Grand Turc Inn, on Dieppe route. Those who were present included, our guests Mr. Jean-Claude Dufresne, assistant mayor, and his guest, Mrs, Marianne Quesnel, mayoral secretary and her husband as well as Mrs Armelle Robic of the Rouen tourism office and her husband. We were also very happy to welcome Mrs. Widowed Doctor Marie-Thérèse Caron Quesnel aged 80,

Les familles Caron d'Amérique

alert and very pleasant. She came alone from Caen, driving her Citroën, which is about an hour's drive. She was responding to an invitation sent to several Caron's of this region of Normandy.

Before dinner and on behalf of mayor Robert, in a short speech, Mr. Dufresne gave us a quick retrospective and reminder of the departure for a strange land of the first CARON (Robert) in 1634, his marriage to Marie Crevet, a french woman who is also an immigrated to New France, their offsprings, the development of the colony, etc. He also underlined the important contributions of the Caron's in Quebec, who have worked in every domain, economic, religious, socio-political etc. of our great country and well beyond.

On behalf of our president Victor and in all your names, Caron members of our association, I have thanked Mr. Dufresne for his kind words and for the hospitality given to us. Afterwards, we did the traditional exchange of souvenir gifts, and in an official gesture, Mr. Dufresne added : "On behalf of the Rouennese, would like to sol-

emly present you with the town medal: it is a souvenir of your passage today in our town, it is the guarantee of friendship which unites our province and Rouen with Quebec, it bears witness to your Rouennese ancestors". I thank him again, and I accept with pleasure this token of brotherhood. Mrs Robie of the Rouen Tourism Office, gave to all 28 members of our delegation, a document making us "**Honorary Citizens of the West of France**". Certified by the five presidents of each of the five regional counties.

In conclusion, I offer the mayoral representative and the city of Rouen an interesting and abundantly illustrated volume of the province of Quebec, and to Mrs Robie of the tourism office, an equally well illustrated book of Quebec City. Buttonholes were given to each of these personalities. It was 21:00 when the meal finally began, a succulent and varied menu crown off the wonderful first day. At around midnight we left our hosts and Mrs Marie-Thérèse left alone at 80 years old, drive for a hour to return to Caen.

Robert

SHORT SPEECH BY THE REPRESENTATIVE OF THE MAYOR OF ROUEN

Robert, the representative of the president of the Association of Caron Families of America has given to our president Victor, the text of the speech by M. Jean-Claude Dufresne mayoral assistant, given at the "reunion" dinner offered by the Association to the town authorities. Here is the text.

On behalf of the town of Rouen, I would like to salute the important delegation presented by the CARON family. Welcome to Rouen to all CARON's

We are proud to welcome you here today. Be one of us for a few hours, become for a few moments Rouennese which you were in the past, four hundred and sixty six years ago.

Yes, nearly five hundred years ago, your ancestor Robert CARON left probably from the parish of St-Maclou for New France to reach the province of Québec. A few years later, Robert CARON would marry a young continental woman, Marie CREVET, herself from the Bayeux region in Lower Normandy.

The Fire in Quebec's Notre Dame church would forever take with it the secrets of the CARON family, at least the certainty of their places of birth and their past.

Robert CARON had seven children between 1639 and 1656. Unfortunately disease would get the better of him very early at the age of 44, pos-

(Suite page 20)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 19)

sibly the victim of an encounter with some Iroquois. His widow Marie CREVET, stricken by poverty, must separate herself from her two oldest sons, and keep the five youngest children. Marie CREVET would later remarry another colonist who had arrived in Quebec at the same time that she did.

The History of the CARON family is partly linked to that of the Iroquois. It would take the truce of 1667 in order to finally see a period of peace. Marie CREVET died in 1695 at Baie St-Paul. The CARON children would finally make their homes in the province of Quebec. You are their descendants.

Several members of this fine French Canadian family would find an important place in the administration of the country; we would find members of parliament and ministers, while other would shine in the clergy. Women would play an important role as teachers or in religious institutions. Other families would leave Québec for the United States.

Your ancestors left from the parish of St-Maclou, St-Maclou in Brittany which became St-Malo; they may also have left from the parish of St-

Vivien or St-André, places which forever mark the history of our town, which also mark your history

The Rouennese people would be proud to know you and your distant cousins. By inviting to tonight's dinner all of the CARON's from Normandy, it is a hand that you have held out to the Rouennese, a way to renew with your roots. I thank you wholeheartedly.

Today is a festive day for the Rouennese, it is also a festive day for all mothers. The wives of pioneers have played an important role by their fertility and courage. It may not have been that easy in those days to give birth to so many children and to educate them to make them citizens of the New World. Let them be congratulated today.

On behalf of all Rouennese, I would like to solemnly present you with the town medal: it is a reminder of your passing today in our town, it is the guarantee of the friendship which unites our province and Rouen to Québec, may it bear witness to your Rouennese ancestors.

Come back soon.

RENEWAL - RENEWAL - RENEWAL

Its September already!

I would like to remind all of you that once again it is time to renew your membership to the Association. May I ask that you to do it soon, possibly before the reunion in September. It will give us the opportunity to hand you the new card at the celebration and therefore save the cost of postal and handling charges.

Even if you do not attend the reunion, please, do it now so that we don't have to send a you

friendly reminder, which is also costly. In renewing your membership you support your Association and contribute to its prestige, its radiance and at the same time you demonstrate your pride in belonging to such a great family "Caron".

Why not become a life member? Very advantageous and beneficial.

Jacques, your secretary

RENEWAL - RENEWAL - RENEWAL

CARONS FROM FLORIDA

Big Brud, Brooksville, March 9 2000

Dear Lou;

I got a phone call yesterday from a man asking if I knew a Jason Caron. I told him I did not know the man. He thanked me and hung up. In retrospect I recall that there is a Jason who is a professional golfer, and plays on the regular tour. What, if any, relation he is to us I do not know.

At any rate it interested me and I looked in the telephone directory for this area, which covers the western half of the state from below Tampa north. There are five Caron's, beside me, therein and I am listing them below for your records, if you are still interested in the family tree. I thought perhaps you might wish to write a sort of informational type query letter to them and perhaps you will find another relative or two to add to your records.

I have their phone numbers also, however I did not think you would be calling them. I may take the time to place a call or inquiry one of these days, and if I turn up any info of interest, I'll get together with you.

<i>Harold and Rose,</i>	<i>9201 Horizon Drive,</i>	<i>Spring Hill, Flo. 34608</i>	<i>(352) 686-5046</i>
<i>Louis J.</i>	<i>8274 Fair Court</i>	<i>Spring Hill, Flo. 34608</i>	<i>(352) 683-2989</i>
<i>M.</i>	<i>600 Darby Lane</i>	<i>Brooksville Flo. 34601</i>	<i>(352) 754-9486</i>
<i>Philippe</i>	<i>3367 Stephens Blvd,</i>	<i>Spring Hill Flo. 34606</i>	<i>(352) 688-2484</i>
<i>Richard P.</i>	<i>14065 Hurricane Drive</i>	<i>Spring Hill Flo. 34614</i>	<i>(352) 597-2471</i>

Regards, AL

(From E. Louis Caron, life member #1203)

CARON REUNION III

Magnificent family reunion of our far away "cousins"!

Between now and the time that you read these lines, there will have been (from 20 to 23 July) at Coeur d'Alene, Idaho, an International reunion of the Caron Families from the Western United States and Canada.. There was such a reunion in Red Deer Alberta, in 1998 and one in Colorado Spring in 1996.

The organizer of this third family reunion, Gary Caron, is direct heir to Robert Caron and Marie Crevet. Gary is also a member of our

"Association des familles Caron d'Amérique."

It was through the Internet network that we came in contact with this other branch of the descendants of Robert. We are pleased with this new liaison. We sincerely hope that it will grow and flourish.

Dear cousins from afar we wish you a magnificent gathering in this "world class destination resort area" which is Coeur d'Arlene.

Victor Caron, President

CARON'S BRUNCH

The Caron's brunch in Montréal has become a tradition and as usual the last one was enjoyed by all and in a very friendly atmosphere. Organised by Jeannine who demonstrated her habitual dedication and enthusiasm, the event went smoothly with 140 people in attendance.

Our sincere congratulation and thanks to Jeannine who showed her exceptional sense of

responsibility in spite of the difficulties encountered.

At the reception, she was assisted by Robert (#1328), Nicole and Jeannine Caron-Roy. Marie-Ange with her well known power of persuasion was working the sale counter assisted by Françoise who was also registering the new members. Thanks to all the members and friends who participated in making this happening a great success.

RECRUTEMENT

Les familles Caron d'Amérique sont heureuses d'accueillir dans leurs rangs les nouveaux membres suivants. Nous remercions et félicitons les membres qui les ont présentés.

Nouveaux membres New members

Andrée Caron	Montréal
Lucien Caron	St-Hippolyte
Madeleine Caron	Montréal
Lucille Caron	St-Hippolyte
Cécile Caron	Granby
Gaétane Caron	Lévis
June V. King	Loudonville, NY
Monique Caron	Montréal
Murielle Caron	Montréal
Ginette Caron	Montréal
Henriette Caron	St-Donat
Louise Auger	Québec

Nouveaux membres à vie New life members

Gaston Caron (2162)	St-Eustache
Léon-Maurice Caron (2348)	” ”

Courrier revenu
Louis Caron,

Dernière adresse connue
20, rue St-Jean #401, Québec

RECRUITING

The Association Les familles Caron d'Amérique is happy to welcome in its ranks the new members on the following list. We thank and congratulate them and their sponsors.

Présentés par Presented by

Jeannine Caron (1867)
Victor Caron
Jeannine Caron (1867)
Madeleine Caron (2400)
Jeannine Caron (1867)
Victor Caron
Internet
Pierre-Guy Caron (2087)
Pierre-Guy Caron
Pierre-Guy Caron
Pierre-Guy Caron
Internet

Présentés par presented by

Jeannine Caron (1867)
Jeannine Caron (1867)

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- M. Julien Caron, fils de M. Armand Caron et de Mme Marie-Anna Boucher, décédé à Montréal le 19 juin 2000 à l'âge de 36 ans.
 - Mme Jeannine Verreault, épouse de M. Louis-Philippe Caron, décédée le 26 mai 2000 à l'âge de 61 ans. Elle demeurait à Sainte-Anne-de-Beaupré.
 - Mme Edwidge Rioux, épouse de M. Gédéon Caron, décédée au Centre universitaire de Gériatrie, à Montréal, le 15 janvier 2000, âgée de 86 ans et 3 mois. Elle demeurait autrefois à Laval. Elle était la belle-soeur de Monique, Lucien et Léonce Caron, membres à vie de notre association. (Cet avis nous avait été transmis pour publication dans le bulletin de mars. Nous nous excusons auprès de la famille.)
 - Mme Georgette Laurendeau, épouse de M. Gérard Caron, décédée à Saint-Eustache le 4 juin 2000 à l'âge de 78 ans.
 - M. Henri-Paul Morin, époux de Mme Annette Caron (1139) décédé le 2 mars 2000 au C.H.G. L.D. de St-Jean-Port-Joli. Il a été inhumé au cimetière de L'Islet.
 - Mme Denise Blier, épouse de M. Roger Caron, décédée à Saint-Hyacinthe, le 24 mai 2000 à l'âge de 64 ans.
 - M. Roger Caron, époux de Mme Carmen Alberto, décédé à Montréal le 12 mai 2000 à l'âge de 84 ans.
 - M. Georges Caron décédé à Saint-Martin de Beauce le 6 septembre 1999 à l'âge de 67 ans. Il était le fils de Georges Caron (6R179).
 - Madame Bertha Caron, épouse de feu Auguste Gauvin, décédée à Edmundston, le 27 mai 2000 à l'âge de 94 ans. Elle était la sœur de Mme Jeanne C. Lavoie de N.-D. Du Lac.
 - M. Charles Caron décédé à Saint-Jérôme, à l'âge de 57 ans.
 - M. Nantel Caron, époux de Mme Claire Raymond, décédé à la Résidence Champagnat le 24 mai 2000, à l'âge de 70 ans.
 - M. Gary (Gérald) Caron, (2397) époux de Chryl Ann Ayers, décédé à Edmonds, Wa, É.-U. le 8 juillet à l'âge de 64 ans et 4 mois.
 - M. Réal Caron, médecin, époux de Mme Jeanne Huot, décédé à l'Hôpital Laval, le 13 juillet 2000 à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Québec (Les Saules).
 - Mme Suzanne (Germaine) Poitras, épouse de feu Sylvio Caron, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis le 18 juillet à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Lauzon.
 - Mme Lucienne Caron, épouse de feu Cyrias Huot, décédée le 9 juillet 2000 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Beauport.
 - M. Paul-André Caron, époux de Mme Gisèle Kirouac, décédé le 19 juillet 2000 à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Rouyn-Noranda.
 - Mme Simone Beaudoin, épouse de feu Joseph Caron, décédée le 27 avril 2000 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Lebourgneuf.
 - M. Léonidas Caron, époux de Mme Jeanne-Mance Olivier, décédé à l'Hôpital Laval, le 23 juillet 2000 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Plessisville.
- L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.
- (Prière d'aviser notre Association du décès de tout membre des familles Caron d'Amérique).

Postes Canada
 Envoi de publication canadienne, contrat no. 94676
 Bulletin de L'Association des familles Caron d'Amérique
 C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137
 Édité par: La Fédération des familles-souches québécoises, inc.
 C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

La rédaction en a été confiée à Michel Caron, 161, route 222, c.p. 74, Racine (Qué) J0E 1Y0, téléphone : (450) 532-2142 et télécopieur (FAX) (450) 532-2143. La mise en page est réalisée depuis le numéro de décembre 1998 par Jeanne Caron de Saint-Célestin.

Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Jean-Claude Caron, M. Gaston Caron, M. Daniel Caron, M. Jacques Caron, Mme Florence Caron-Paré, M. Victor Caron, M. Louis Caron, M. Robert Caron, M. Georges Caron, Mme Odile Caron-Cloutier, M. Jan Caron, Mme Lorraine Caron, Mme Gaétane Caron, Mme Suzanne Caron et autres correspondants que nous remercions.

Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00 \$
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	Non disponibles		
Papier pour correspondance:			
1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	10,00 \$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

S.V.P. Ajouter 15 % pour les frais de poste



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beauré.